

ecclesia infos

N°4 - lundi 29 octobre 2007



Ecclesia 2007 a fini par un temps d'envoi mémorable, illuminé par un kaléidoscope coloré et chantant digne de sa dimension de pèlerinage, par un défilé unique des bannières des Vierges Marie des diocèses et la présence des évêques, réunis sur le podium central en guise de point final. Unique !

Julien Bigorne



La beauté du geste et la qualité de l'interprétation étaient au rendez-vous du jeu scénique

Bruno Lebeu

jeu scénique

« Atout trèfle » écrit par M^{gr} Noyer et mis en scène par Françoise Parmentier

« La valorisation de l'humain »

Dans une église Sainte-Bernadette comble, les deux représentations du jeu scénique « Atout Trèfle », écrit par M^{gr} Noyer, évêque émérite d'Amiens, ont été, de l'aveu même de son réalisateur bien plus qu'un « moment de détente dans un rassemblement tourné vers l'avenir », mais bien un exploit surréaliste de mise en scène, fruit du « génie de Françoise Parmentier » et de l'investissement d'une jeune équipe de 200 acteurs issus principalement des diocèses de Pau et de Tulle. « Ça a été une grande galère », souligne la metteur en scène issue du mouvement des Scouts et Guides de France. « Deux mois avant, nous n'avions pas les costumes et trois heures avant, la moitié des

acteurs n'avaient pas pu répéter », poursuit-elle. « Au départ, beaucoup d'enfants ne comprenaient pas le mystère du trois en un, point final du spectacle. Ça a été une difficulté supplémentaire... » Mais en les responsabilisant, la confiance des jeunes acteurs a été crescendo pour donner de la vie, de la couleur et une portée ô combien symbolique à un texte mettant en scène une société rongée par les paradoxes et les oppositions, capable du meilleur comme du pire. Divisés en quatre couleurs tel un jeu de cartes battu et rebattu, les acteurs sont passés, le temps d'une heure irréaliste, de l'amour à la guerre, de l'humour exacerbé d'un plateau télé caricatural à la spiritualité la plus intériorisée du final. Dans ce kaléidoscope ininterrompu

et haut en couleur, le choix musical varié et plaisant aura entraîné, transporté. Avec un ultime morceau de Vivaldi, hommage fort de Françoise Parmentier, à son mentor Jean Debruyne, décédé l'an dernier et avec qui elle collabora pendant plus de vingt ans. Au final, même si le texte provoque parfois un débat, ce jeu scénique, jouant plus sur l'expression artistique que sur l'intellect, n'aura pas laissé indifférent. Il aura apporté une vision et un langage différent. La beauté du geste et la qualité de l'interprétation étaient au rendez-vous. L'ovation d'un public debout un merveilleux point final. Encore une fois unique...

Julien Bigorne

• **Trois questions à M^{gr} Azéma**

page 3

• **Hommage à l'organisation**

page 4

Halte spirituelle

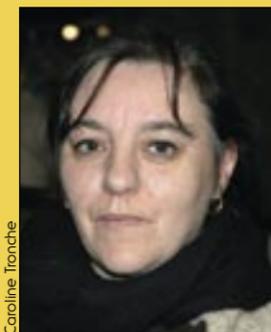
ILS ONT VÉCU LA CATÉCHÈSE MYSTAGOGIQUE

Dimanche matin, les 7000 participants ont été invités à vivre un temps de mystagogie unique à cette échelle. Revenant à la source des Pères de l'Église, le père Christian Salenson, professeur de théologie à l'Istr de Marseille, a laissé parler les rites de l'Eucharistie après leur célébration. Impressions sur le vif.

Brigitte Frischbach
« Riche en témoignages »

• Participante du diocèse de Marseille

« Ce temps de mystagogie m'a beaucoup plu. J'ai suivi pendant deux ans à Marseille une formation de ce type, c'était donc pour moi de la redite. Mais ce fut un bon complément. D'une manière générale, Ecclésia 2007 est mon premier congrès. C'était parfois compliqué pour suivre mais toujours riche en témoignages. Les forums étaient d'ailleurs vraiment très intéressants de ce point de vie-là. »



Caroline Tronche

**Josette Fauquet
et Maryvonne Varlet**
« Un trésor caché »

• Participantes du diocèse d'Arras



Caroline Tronche

« Extraordinaire, ce fut extraordinaire ! Avec la mystagogie, le père Christian Salenson nous a expliqué une partie de la messe. Il nous a rejointes dans la vie. C'était une découverte pour nous deux. Ce qui est fantastique avec Ecclésia 2007, c'est qu'on réalise que l'Église est en marche. Ça y est, tout le monde bouge ! On est vraiment boostées pour la suite, la mystagogie est tellement porteuse. Si c'était possible, on commencerait d'ailleurs dès maintenant à se mettre au travail... »

Propos recueillis par Caroline Tronche

forums 3 et 4

Pastorale du deuil

« Être des pierres de gué »

La chapelle Saint-Jean-Baptiste était comble. Le forum « face aux épreuves de la vie » a conduit les congressistes à réfléchir à l'attitude essentielle de l'Église face à la souffrance. Et notamment lors du deuil.

Gilles Rebèche découvre l'accompagnement des personnes en deuil en s'occupant des sans-abri. Au moment de leur décès, la police recherche la famille, et Gilles, diacre permanent, participe à l'organisation de funérailles. Il plonge dans cet univers où souffrance et réflexion sur le sens de la vie se croisent, où les mœurs évoluent, et les questions existentielles restent parfois sans réponse. Cette étape-là représente un enjeu de proximité pour l'Église. « Avec mon équipe pastorale, nous nous sommes rendu compte, petit à petit, qu'il y avait une pastorale du deuil à développer. Nous avons lancé des groupes de parole dans les paroisses. » Ce qui s'appelle la « communion Saint-Lazare » ouvre aux personnes endeuillées un espace d'expression et d'entraide spirituelle.

Le besoin est criant. Nombreux sont ceux qui sont déçus par le déroulement des funérailles lorsqu'ils s'adressent directement aux pompes funèbres. Des déceptions qui s'enracinent profondément et empêchent



Agathe Chapellier

Gilles Rebèche, diacre permanent et responsable de la diaconie du diocèse de Fréjus-Toulon

la cicatrisation. Leur révolte se tourne alors vers l'Église... Surtout lorsque l'aumônier est absent au moment de la cérémonie, faute d'être informé. « Nous devons être présents dans ces lieux que sont les salons funéraires ou les crématoriums. » Gilles Rebèche explique la démarche de foi alors en jeu : « Il s'agit de passer de l'errance à l'itinéran-

ce. Trouver un chemin dans son errance. Le Seigneur se trouve là, car au moment du deuil la foi enfouie est comme une source qui ne demande qu'à jaillir. »

Les accompagnateurs sont alors « des pierres de gué » : ceux sur qui on s'appuie lorsqu'on traverse le torrent.

Agathe Chapellier

Annick Ledeuil, Paris,
membre du groupe de préparation à la confirmation des adultes

« GRANDIR DANS L'AMOUR DE L'ÉGLISE »

Annick Ledeuil a participé au forum sur la formation permanente des adultes.

« Ce qui me frappe beaucoup, c'est le recentrage sur les Écritures durant toute la durée d'Ecclésia 2007. Et dans ce forum : le témoignage de cette jeune participante à un groupe biblique qui explique qu'il n'y a pas de questions idiotes à propos de la foi, et qu'elle a appris l'écoute de l'autre avec respect. Je suis aussi touchée par cette dimension de gratuité : nous avons reçu une parole forte, exigeante, qui montre bien tout le désir de l'Église de répondre à la soif de chacun, où qu'il soit. Cela nous fait aussi grandir dans l'amour de l'Église. Cette réunion dans la diversité - celle des diocèses, des initiatives, des personnes, des lieux de vie -, est formidable ! »

Propos recueillis par Clotilde Pruvot



Clotilde Pruvot

M^{gr} Azéma, évêque auxiliaire de Montpellier, membre de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat

« Invités à une autre étape : faire résonner ! »

Prêtre depuis 1969, il se forme à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (Ispc). Curé et vicaire dans plusieurs paroisses (Saint-Aphrodise à Béziers, Saint-Paul à Notre-Dame-de-la-Paix, de 1983 à 1992, Notre-Dame d'Espérance de 1992 à 1998 à Montpellier) il a aussi été responsable diocésain de la catéchèse et membre du centre théologique interdiocésain (1974-1983). En 1991, il devient vicaire épiscopal à Montpellier, et en 1994, vicaire général.

• Que reprenez-vous de ces trois jours de congrès ?

• Cet événement nous ramène au cœur de la foi, notre espérance est transcendée. Comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, beaucoup font de la catéchèse sans le savoir. Ainsi à chaque étape de la vie, il y aura des personnes pour accueillir celles en demande. Nous pouvons nous sentir solidaires, soutenus les uns par les autres. J'espère que cela aura un effet boule de neige : que

ceux qui sont motivés entraînent ceux qui peuvent se sentir paralysés par leur petit nombre. Le mouvement que nous avons perçu ici à Eclésia 2007, à travers les rencontres, invite à une autre étape : faire résonner. Nous avons d'ailleurs prévu dans notre diocèse une journée « Résonance », où nous inviterons ceux qui n'ont pas pu venir à Lourdes. Il y aura aussi un Eclésia avec l'Enseignement catholique, et un autre en cinq rencontres autour des dix secteurs pastoraux.

• Avez-vous été plus particulièrement touché par l'un des temps proposés à Eclésia 2007 ?

• Je prendrais un contrepoint : le mur d'images de vendredi nous a montré le monde dans lequel le message du Christ est annoncé. Cela m'a permis de l'appréhender autrement : c'est bien ce monde que Dieu aime, qu'il veut sauver, et dans lequel il nous envoie. J'ai aussi noté toute l'insistance faite à la notion d'« aîné dans la

foi » : se mettre au service d'un petit frère. Fondamentalement, il est frère d'humanité, et enfant de Dieu. La seule différence avec nous est que nous avons à l'aider à trouver son chemin d'humanité, le chemin d'Évangile qui le conduit à Dieu. Même si ce n'est pas toujours évident de considérer l'autre comme un frère.

• Vous êtes depuis longtemps en responsabilité catéchétique. Quelle expérience personnelle de catéchèse vous a amené à cet engagement ?

• La plus belle expérience de prêtre catéchiste que j'ai eu à vivre est la rencontre avec une famille d'Algériens kabyles, réfugiés en France en catastrophe. Trop dangereux pour eux, les quatre enfants n'avaient pas été baptisés. Ils ont entamé chacun un chemin catéchétique. Embarqué là, je coordonnais leur préparation au baptême, avec la famille. Et j'ai reçu une grâce à ce moment-là : harmoniser ce temps fort avec la chorale, l'aumô-



« Eclésia 2007 nous ramène au cœur de la foi, notre espérance est transcendée. »

nerie et la famille a été une réalisation dont je vis encore. C'est beau et plein de surprises, tout ce qu'une catéchèse sacramentelle peut apporter. Le chemin d'une personne catéchisée ne vous laisse pas au bord du chemin, quand vous êtes aîné dans la foi.

Propos recueillis par Clotilde Pruvot

événement

Au-delà des mers

« Nous ne sommes pas des cas isolés... »

Eclésia 2007 aura été l'image d'une Église universelle. Parmi les participants, des francophones venus de loin ont nourri la réflexion commune. Échos du Liban avec Gisèle Haje et Loulou Kourieh, animatrices spirituelles au collège des pères Jésuites Notre-Dame-de-Jamhour.

L'Église en France prend au sérieux le travail de la catéchèse et met en relief la responsabilité de chaque personne là où elle est. En tant que libanaises, dans un pays à la présence chrétienne marquée, il faut renforcer cette mission. Eclésia 2007 nous a donné cet élan grâce aux échanges d'expériences. Les intervenants nous ont éclairés et fait retrouver des points communs avec des gens qui ont témoigné, est pour le moins rassurant. Nous ne sommes pas des cas isolés. Les gens parlent tous ensemble, dans une même humanité en tant qu'enfants de Dieu. Pour notre pays, la catéchèse est plus qu'un message, c'est une mission. À notre niveau, nous essayons d'accueillir, de créer le désir

de rencontre, de cheminement avec Jésus. À l'image de la spiritualité ignacienne qui nous guide, nous essayons d'aider l'enfant avec et par les autres pour qu'il donne le meilleur de lui-même. Cet accompagnement quotidien n'a pas pour but de faire à sa place, mais de marcher avec lui pour qu'il fasse son propre parcours. En premier, par l'écoute. Comme François Moog, nous pensons qu'il « faut aider la personne à faire son propre *magnificat* ». Eclésia 2007 nous aura guidées sur ce chemin et frappées par la chaleur de son accueil, la profondeur de ses interventions et la qualité de son organisation. »

Propos recueillis par Julien Bigorne



Loulou Kourieh et Gisèle Haje

Hommage à l'organisation

« Une somme d'exploits individuels »

Si **Ecclésia 2007** a été possible, c'est avant tout par l'investissement sans borne de près de 300 bénévoles et professionnels réunis pour l'occasion par le Sncc. Zoom sur quelques personnalités, tapis dans l'ombre, qui ont marqué ce rassemblement unique.

Christian Caron
le marcheur



Invité de dernière minute, venu du diocèse de Limoges, il n'a entendu parler du rassemblement que deux semaines plus tôt. Responsable de la logistique pour toutes les salles de forum, il a parcouru en trois jours soixante kilomètres à pied sans user ses souliers.

Jean Depierre
le réalisateur



Au sein de la commission « image et son » dirigée par Geneviève Gaillot, cet ancien directeur de l'Iscom (Institut supérieur pour la communication, l'audiovisuel et le multimédia) de Toulouse, a été une pièce maîtresse. Réalisateur

de toutes les images, en particulier de la séquence de trente minutes comprenant les interviews de Jean-Claude Guillebaud et Corinne Lepage, Ecclésia 2007 lui doit en grande partie sa qualité audiovisuelle.

Bruno Le Vacon
l'architecte



Grâce à son sens de l'espace et de sa fibre créative issus entre autres de ses précédents Frat, l'architecte, directeur de sa propre société (Blev Productions) a transfiguré la basilique Saint-Pie X, dépourvue de bancs mais éclatant de vie autour d'un autel fixe illuminé par deux rangées de cinq écrans géants et un éclairage judicieux. Avec l'apport d'une trentaine de bénévoles, il a rendu l'utopie réalité.

Frédéric Despouys et Guillaume Gauthier
les planificateurs

Les jeunes membres du pôle événementiel de la Conférence des évêques de France (Cef) ont géré l'un des grands casse-tête de ces trois jours : les transports. Minés par les



grèves des transports aériens pendant toute la durée du congrès et les imprévus de tous poils, ils ont toujours gardé la tête froide et leur éternel sourire. Le bon déroulement des départs, des navettes sur Lourdes en lien avec la Casa di Maria, sans oublier la gestion parfaite de la logistique du secrétariat, leur revient.

Chantal et André Billaut
Un couple généreux



Si l'enregistrement des inscriptions n'avait pas été une sinécure, la répartition dans les hôtels et la gestion des chambres doubles ou individuelles ont été sur le terrain une

« galère quotidienne ». Néanmoins, même sollicitée de toute part, Chantal a fait front avec une patience infinie. Merci à cette « grande dame » qui a assuré notre sommeil à tous en lien avec Alain Abadie, directeur de l'hôtel Angélic Myriam. L'homme avec lequel « il n'y a pas de problèmes ». Conducteur du camion Sncc, André aura lui aussi apporté une aide immense.

Marie et Jacques Rosier
les coordinateurs



Avec son mari Jacques, qui a toujours une bonne blague en bouche et est capable de mettre tout le monde en appétit, Marie a coordonné l'action des bénévoles avec brio, notamment au Pavillon du Catéchuménat, point d'accueil d'Ecclésia 2007. En imprimant en grande taille les visuels de Vierge Marie, Jacques a permis le couronnement d'une cérémonie d'envoi grandiose.

Texte et photos : Julien Bigorne



ecclésia
ECCLESIA 2007 INFO
Le Quotidien d'information du congrès de la responsabilité catéchétique

Éditeur : Service national de la catéchèse et du catéchuménat (Sncc)
Directeur de la publication : Jean-Claude Reichert (directeur du Sncc)
Directeurs de la rédaction : Julien Bigorne et Catherine Faucher, tél. : 06 07 93 42 09 – julien.bigorne@cef.fr
Comité d'élaboration : Clotilde Pruvot, Agathe Chapellier, Caroline Tronche, Bruno Lebeau (photographe)
Secrétaire de rédaction : Fabrice Reinle (Bayard Service Édition), tél. : 06 09 15 14 97 – fabrice.reinle@bayard-service.com
Réalisation technique : Bayard Service Édition Grand Sud-Ouest
4, rue Jean Amiel – 31700 Blagnac – www.bayard-service.com
Salle Eugène de Mazenod – 1, bd Rémi Sempé – 65100 Lourdes

Ce journal est offert par Bayard Service Édition



À partir de l'église Sainte-Bernadette, la liturgie processionnelle du samedi après-midi a invité à suivre un chemin de foi, « à prendre place dans le peuple en marche derrière le Christ, Verbe de Dieu ».